

La Parole Priée

Jésus avait dit aux Juifs :

Seigneur, tu n'es pas venu pour un petit groupe de disciples, de favoris, mais pour tous, suis-je capable de témoigner envers tous de ta charité, ou suis-je parmi les privilégiés qui refusent l'ouverture aux autres ?

"Je suis le Bon Pasteur (le vrai berger)."

Père, aide-moi à croire encore à l'image du berger-pasteur/serviteur/ministre- qui guide et veille sur tous en vérité et charité. Que tous ceux qui sont en service soient de bons pasteurs, soucieux du bien commun.

27Il leur dit encore : "Mes brebis écoutent ma voix

J'entends mais je n'écoute pas, trop préoccupé, trop encombré du tourbillon de mes pensées et de leur tintamarre, Esprit Saint veille sur mon silence intérieur, donne-moi la paix du cœur pour accueillir la Parole.

moi je les connais,

Seigneur, tu m'as donné un nom et tu viens à moi, tu affermis mes pas, tu sais que je m'égarerai facilement et tu me places au cœur du troupeau. Et c'est là, au sein de l'église que je marche vers toi. L'Eglise, écho de ta voix, qui met ses pas dans les tiens.

et elles me suivent.

Le pape François nous dit : « *Obéir vient du latin, et signifie écouter, entendre l'autre. Obéir à Dieu c'est écouter Dieu, avoir le cœur ouvert pour aller sur la route que Dieu nous indique* » (12.4.13) Seigneur, tu n'es pas là pour me contraindre à t'obéir, tu m'entraînes dans le tête-à-tête de l'amour.

28Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront,

Assimilée à un lieu paradisiaque magique ou à notre vie quotidienne avec ses luttes et combats, la vie éternelle ne réveille plus de désir. Elle est, pourtant, vie dans la Trinité. Esprit Saint, aide-moi à accueillir la promesse avec le cœur, à ne plus essayer mettre des mots sur l'indicible.

personne ne les arrachera de ma main. 29Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout,

Père, l'air ambiant que nous respirons nous éloigne de toi, il s'est appauvri des richesses de l'Évangile. Ne nous laisse pas descendre plus bas dans l'ignorance de ton nom la puissance de l'amour trinitaire.

et personne ne peut rien arracher de la main du Père.

Arracher sous-entend violence, mais le malin se montre plus intelligent, il endort et sème le doute, je baigne dans une atmosphère polluée par l'argent, le plaisir, la réussite sociale. Père, garde-moi du malin, fais que les sacrements me protègent de moi-même et m'aident dans ce combat.

30Le Père et moi, nous sommes Un."

Je suis trop pauvre pour entrer dans le mystère trinitaire, j'accepte de ne pas le comprendre. Seul l'amour crée l'unité, mais le pauvre amour humain est trop égoïste pour être donner une image vraie de la Trinité.



4^{ème} dimanche de Pâques c

Que me dis-tu Seigneur, aujourd'hui pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (10, 27-30)

Jésus avait dit aux Juifs :

"Je suis le Bon Pasteur (le vrai berger)." 27Il leur dit encore : "Mes brebis écoutent ma voix ; moi je les connais, et elles me suivent. 28Je leur donne la vie éternelle : jamais elles ne périront, personne ne les arrachera de ma main. 29Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tout, et personne ne peut rien arracher de la main du Père. 30Le Père et moi, nous sommes Un."

La Bible est plus qu'un livre, elle est une parole et toute parole est proférée par quelqu'un.

Aucune méthode d'investigation ne permettra jamais d'atteindre au cœur d'une personne qui par définition échappe toujours à l'emprise de quiconque. Il en va de même avec la Bible. On ne peut jamais prétendre savoir tout de l'autre, l'avoir "compris". Pour le rejoindre véritablement, il faut au contraire respecter la distance, tout en s'intéressant passionnément à ce qu'il ou elle est, dit, fait ou vit. Il faut écouter, regarder l'autre, s'exposer aussi à son attention, et cela par les mille et un chemins, souvent imprévisibles ou inattendus, que peut ouvrir la fréquentation quotidienne.

Tous les vrais amoureux le savent. Ils se rient des méthodes; l'amour les transcende toutes, il en invente sans cesse de nouvelles, il crée lui-même ses voies d'approche, chacune plus pénétrante que la précédente. Il n'y a pas de méthode pour aimer. Celui qui aime la parole de Dieu n'expérimente pas autre chose; il ne raisonne pas autrement. Encore faut-il cependant que l'amour s'éveille dans le cœur et qu'il soit entretenu avec soin.

Il faut donc aborder le texte avec amour, seule condition d'un accès joyeux et fécond à la parole de Dieu. Seule véritable "méthode", qui n'en est pas une, ou mieux qui les dépasse et peut les contenir toutes. Avec amour, je pourrais dire aussi avec gourmandise, avec ce qu'un philosophe a

Car la parole de Dieu est éternellement neuve.

Cette "gourmandise" existe et peut s'éveiller en chacun, selon ce qu'il est, à sa mesure; elle est simple, capable de s'étonner et de jouir, de goûter le délicieux dans le plus humble, l'exceptionnel dans le quotidien offert ici et maintenant, la parole de vie éternelle dans le texte apparemment le plus usé. Le vrai lecteur de la Bible est gourmand de la saveur du texte qui se présente à lui pour la énième fois. Comme le gourmet devant un plat bien apprêté, il y trouve à chaque fois un plaisir nouveau. L'origine de son plaisir se trouve autant en lui-même que dans la nourriture qu'il savoure. C'est lui qui est capable d'étonnement, de volupté, de plaisir...

Le véritable amoureux de la parole de Dieu l'aborde sans préjugé, complètement ouvert à ce qu'elle va lui révéler. Il sait que son dévoilement est infini. Il sait qu'il ne sait pas. Libre de tout dogmatisme.

Pur chercheur, habité par une seule question: "qui es-tu donc?" et, subsidiairement, "qui suis-je devant toi?". Il refuse de ne trouver dans le texte sacré que la confirmation de ce qu'il a déjà appris par ailleurs. Ouvert à tout, il ne possède rien, pas de définition toute faite, pas d'idée rassurante sur Dieu, pas d'a priori religieux, pas même d'a priori moral.

Le véritable amoureux de la parole de Dieu l'aborde sans préjugé, complètement ouvert à ce qu'elle va lui révéler. Il sait que son dévoilement est infini. Il sait qu'il ne sait pas. Libre de tout dogmatisme. Pur chercheur, habité par une seule question: "qui es-tu donc?" et, subsidiairement, "qui suis-je devant toi?".

Abbaye de Maredsous

Suite au 5ème dimanche de Pâques

27-28 Jésus oppose la conduite de ses brebis à l'attitude incroyante des Juifs; il rappelle également la relation étroite qu'il entretient avec elles. Divers éléments du discours sur le bon pasteur sont repris de façon plus concise. Les brebis de Jésus écoutent sa voix (10,3.16c); il les connaît (10,3c. 14); elles le suivent (10,4) et il leur donne la vie éternelle (10, 10b). L'opposition *sauver-périr* rappelle la parole sur la porte (10,9-10) et la parabole du mercenaire (10,12). La communauté johannique, liée très étroitement à Jésus, séparée de ceux du dehors, protégée par Jésus et son Père, sait qu'elle ne court aucun danger sous la conduite de son pasteur.

30 Sous la conduite de leur pasteur, les brebis ne courent aucun danger, parce que Jésus les protège (17,12), qu'elles sont un don du Père, que lui-même est un avec le Père et que vouloir les arracher de sa main serait vouloir les prendre au Père, ce qui serait une tentative insensée, puisque le Père est plus grand que tout. L'assurance des chrétiens est fondée sur la foi qu'ils rencontrent Dieu en Jésus et qu'ils se savent ses enfants tant et aussi longtemps qu'ils croient

Les Evangiles, ed. Bellarm in

Quelle sorte de voix avait Jésus ? Parlait-il gravement, légèrement, lorsqu'il s'adressait à ses disciples au bord du lac de Tibériade ou aux femmes après la résurrection? Entendre une voix, suivre quelqu'un, ce n'est pas seulement se laisser convaincre par une argumentation, mais sentir que ces mots sonnent juste, qu'ils viennent du fond de lui-même.

À l'heure de la haute technologie dont on se sert abondamment, on entend une grande diversité de voix et de paroles. Toutes ces voix, à leur façon, nous incitent à croire que ceci et cela est si important, si nécessaire pour notre qualité de vie. Alors pourquoi écouter une voix plutôt qu'une autre?

Sommes-nous prêts à entendre les voix dont la tonalité est si frêle, des voix qui crient de l'intérieur leur besoin de vivre, de manger à leur faim pour vivre convenablement?

Sommes-nous capable d'entendre, au milieu d'une cacophonie, ces voix qui demandent qu'on ouvre les oreilles pour écouter les autres, les mains pour aider et reconstruire notre petit bout de monde; des voix qui appellent à des gestes.

Sommes-nous capables ensemble, en communauté, d'entendre cette voix qui nous traverse, celle de Jésus, jusqu'à nous aujourd'hui et qui nous dit que le monde a besoin d'oreilles, de mains, de cœur pour aimer et des yeux pour voir?

Une voix qui rejoint ce qui nous habite au plus profond de nous-mêmes et nous éveille à ce que nous portons de meilleur. Voilà, il me semble, la voix dont parle l'évangile. Cette voix ne vient pas de l'extérieur. Elle est enracinée au plus creux de notre être et toute notre vie consiste à apprendre à l'écouter.

C'est l'écoute de cette voix qui nous appellera à aller au bout de nous-mêmes. Et c'est cette voix qui nous met en route aux moments les plus difficiles. C'est cette voix encore qui nous aide à refaire les choix de vie quand c'est nécessaire. C'est cette voix intérieure qui donne un sentiment de joie et de légèreté devant certaines situations.

Cette voix dont parle l'évangéliste Jean, c'est comme un appel à un autre regard sur la vie, à une longue méditation sur le sens de la vie. Il faut entendre cette voix venant de l'intérieur de notre expérience de vie et de foi avec les autres.

Cette voix de Dieu en Jésus nous passe à travers le corps et l'esprit, à travers nos expériences de vie. L'évangile est à entendre comme une voix de Dieu. Qu'en entendons-nous? Telle est la question.

Nous sommes dans le temps de la résurrection; nous sommes dans la suite de Jésus ressuscité, à construire, à notre mesure, l'avenir du monde. Faire communauté, faire Église, n'est-ce pas, au milieu de toutes ces voix, reconnaître une voix, l'écouter ?

St Albert le Grand Montréal